

TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE A
STE. ANNE.

—
Québec, 1880.

Monsieur le Rédacteur,

Comme j'ai obtenu plusieurs faveurs temporelles de Notre Glorieuse Mère Ste. Anne, je vous prie de les publier dans vos Annales.

Vers l'an 1864 je tombai malade d'une péritonite aigüe. Le médecin qui me soignait avait perdu tout espoir de me guérir, quand ma mère promit qu'elle ferait avec moi deux pèlerinages à Ste. Anne, si je revenais à la santé. Un autre médecin fut appelé en consultation et il prescrivit les remèdes efficaces.

La seconde faveur est la guérison d'un mal d'oreille. A l'âge de cinq ans j'avais souffert d'un mal d'oreille fort grave. J'en étais revenu à peu près complètement. Toutefois, l'ouïe de cette oreille-là était restée défectueuse, parce que le tympan se trouvait percé, et que les rebords subissaient une dégénération calcaire. Le seul inconvénient qui résultait de cette maladie, outre le défaut de l'ouïe, fut la formation de temps à autre d'une peau morte, que j'enlevais ou faisais enlever par un confrère. Dans l'hiver de 1877, pendant que j'exerçais ma profession au Bassin de Gaspé, j'enlevai cette peau, ce qui produisit une irritation suffisante pour provoquer une inflammation de l'oreille avec décharge abondante de pus. J'employai tous les remèdes usités en pareils cas, et je craignis beaucoup que, exposé comme je l'étais à de longs voyages auprès des malades, mon mal ne se terminât